

de villes. Lyon y est représenté par une réduction très-exacte de ce grand plan. Dans sa préface au lecteur, Braun nous apprend que les gravures de cet ouvrage ont été faites par Simon Novellanus et par François Hogenberg ou Hohenbergius, d'après des dessins fournis par Abraham Ortelius, banquier d'Anvers et cosmographe éminent, par Georges Hocfnagel, marchand de cette même ville et par Cornelius Chaymox ou Chaymon de Cologne. Quelques-uns lui ont été communiqués par des Gouverneurs de villes, des savants ou autres personnages. C'est ainsi qu'il dit avoir reçu de l'évêque de Liège, le plan de cette ville qui figure dans le *Civitates*. Une notice d'une page précède la vue de Lyon. Ce texte très sommaire est l'œuvre d'un ami de Braun, originaire des bords de la Haute-Saône ou du Doubs, du Séquane Metellus, dénommé ailleurs Jean Metel Bourguignon. Celui-ci ne dit pas un mot de la planche qui accompagne les quelques lignes qu'il consacre à la description de cette ville.

Ce même plan (1) a été gravé en 1695 par Tardieu pour être joint à l'Histoire civile et consulaire de la ville de Lyon par le P. Ménestrier. C'est encore une réduction du grand plan original, mais elle a été faite dans de plus grandes dimensions que celle du *Civitates orbis terrarum* et elle est moins fidèle.

Enfin, en 1780, Moithey, ingénieur et géographe du

---

(1) Il est difficile d'expliquer l'erreur commise par l'archiviste Chappe dans son grand inventaire en 22 volumes des Archives de la ville de Lyon. Il prétend, vol. 13, p. 531, que notre grand plan a été levé sur celui de Ménestrier ! Les cuivres gravés par Tardieu existent ; ils sont la propriété de la succession Gadola.